

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

La vie, produit de la circulation

CHACUN s'accorde actuellement pour dire que le monde est à l'envers. C'est bien le cas en effet. Les humains voyagent, courent, se pressent, utilisent toutes sortes d'engins pour aller toujours plus vite. Ils pensent que cette accélération progressive de la circulation est un signe de grands progrès et de plus grandes facilités dans tous les domaines. C'est là une erreur monumentale.

La circulation accélérée que les humains subissent aujourd'hui automatiquement par tout ce qui est établi sur la terre leur est un immense préjudice. Cette circulation anormale, produit de la civilisation actuelle, use les humains et les fait descendre toujours plus rapidement dans la tombe. Ils se croient dans la lumière, alors qu'ils sont dans de profondes ténèbres, d'autant plus opaques dans leur cerveau qu'ils croient augmenter dans la sagesse et le savoir-faire. Ils se figurent aussi que la circulation effrénée dans laquelle ils sont entraînés par la force des choses qu'ils mettent en œuvre, et à laquelle ils se sont habitués, leur procurera le bonheur.

La vérité est le contraire. La circulation de l'homme dans l'espace, sur l'eau et sous l'eau, sur la terre et sous la terre, avec la vie enfiévrée qu'il mène, l'use toujours plus vite. Ce qu'il pense être un progrès se manifeste donc pour finir à son grand désavantage, comme une source de déception. Par cette manière de vivre complètement désordonnée, l'organisme de l'homme, qui n'est pas fait pour cela, est fortement pris à partie. Son sang est anémié, ne pouvant pas assez se renouveler, comme résultat de tout ce que lui fait subir le train de ce monde. Son cerveau s'affaiblit, et l'homme de soixante-dix ou quatre-vingts ans est un vieillard, alors qu'avant le déluge, il était, à cet âge, considéré comme un jeune homme.

L'esprit du monde, appelé ainsi parce que la mentalité des humains est formée par lui, émane d'un être puissant appelé dans les Saintes Ecritures le dieu de ce monde, Satan, qui suggestionne les hommes et leur impose, sans qu'ils s'en aperçoivent eux-mêmes, une direction voulue par lui, qui leur est un immense préjudice. Etant astreints de force à ce mouvement accéléré, à cette circulation déséquilibrée, ils acquièrent ainsi tous la même mentalité, les mêmes habitudes, et par conséquent les mêmes caractères. Evidemment les uns sont un peu plus colériques, les autres plus apathiques. Les uns sont bouillants, jaloux, tandis que d'autres sont froids et indifférents. Cependant, lorsqu'on examine

dans leur ensemble les habitudes formant le caractère des humains suggestionnés par Satan, on est obligé de constater que tous les hommes ont à souffrir des difficultés qu'ils rencontrent par suite de leur caractère déformé, ce qui les pousse dans la voie malheureuse qu'ils ont adoptée sans bien s'en rendre compte.

L'esprit humain est appelé l'esprit du monde, parce que c'est l'esprit qui règne partout sur la terre régie par l'adversaire Satan. Cet esprit du monde est synonyme de déchéance et de déception. Il est aussi l'esprit de secte, ce que nous remarquons par la lutte incessante que se livrent les hommes qui sont souvent ennemis les uns des autres, tout en étant du même pays, du même parti politique ou religieux, ou encore de la même famille.

Toute rébellion contre le prochain dénote l'esprit sectaire, qui est désagrégeant au possible. L'esprit de l'unité, merveille de gloire et de lumière, produit par contre la vie par sa circulation dans le système nerveux de l'homme. C'est une circulation très favorable, qui détend les nerfs et entraîne après elle la circulation naturelle du sang chargé de l'oxygène de l'air. Cette circulation produit un ravitaillement précieux. Elle empêche toute usure, ravitaille et vivifie les parties qui pourraient être fatiguées. Le résultat est donc magnifique.

Lorsque nous comparons la circulation à laquelle les humains s'astreignent sous la puissance de l'esprit du monde avec celle de l'esprit de sobre bon sens, l'esprit de la lumière, de la sagesse divine, nous constatons que la première est pour le malheur, les ténèbres et la destruction, tandis que la seconde produit la lumière, la joie et la vie. La circulation qui produit les ténèbres est une grossière imitation de la circulation de vie. Elle est trompeuse et décevante au plus haut point.

Chacun comprend qu'il faut se nourrir pour entretenir le corps, dont le bon fonctionnement produit la vie. Mais pour que cette action soit profitable pour l'organisme, il faut être sous le bon esprit, afin de faire un choix judicieux des aliments, et de les prendre en quantité appropriée, pour que les recettes soient balancées avec les dépenses. Il faut encore une activité qui permette cet échange harmonieux. Il faut donc en un mot une ligne de conduite convenable, normale, en harmonie avec les exigences de l'organisme. C'est ce que réalise l'esprit de la lumière, l'esprit de Dieu.

Chacun sait que la circulation du sang produit la vie

dans le corps tout entier. Les Ecritures déclarent du reste clairement que l'âme est dans le sang. C'est donc la circulation du sang dans tout le corps qui le ravitaille et produit la vie. Aussitôt que cette circulation se ralentit, surtout dans le cerveau, l'évanouissement survient. Il ne prend fin qu'au moment où le sang revient dans la tête et rend au cerveau, par sa circulation, la perception de tous les sens. Cela lui permet alors de commander tous les mouvements du corps et de donner à l'homme le sentiment de son existence.

La circulation du sang est un mouvement amorcé par la respiration. La vie est donc un travail actionné par la circulation. La circulation du sang oxygéné par la respiration alimente toutes les parties du corps et apporte partout la bénédiction, le bien-être, le rafraîchissement. Le sang remporte ainsi tous les éléments qui ne sont pas utilisables, pour les transformer dans le foie et dans les reins, et les évacuer pour finir par les voies naturelles. La vie est donc une circulation continuelle.

Ces explications nous permettent de comprendre maintenant le bien-fondé de cette affirmation que l'âme est dans le sang. C'est la circulation du sang qui produit la vie, et cette circulation est pour le bien, pour la joie, pour la prospérité.

Nous avons montré dans *Le Message à l'Humanité* les diverses circulations existant dans l'univers, la multitude des systèmes solaires circulant dans l'espace autour d'un point central appelé le trône de Dieu, qui est la puissance ravitaillant tous ces systèmes solaires. Pour la terre et les planètes dépendant du système solaire terrestre, c'est le soleil qui est le point central. Il fait circuler les eaux sur la terre et au sein des mers. Les eaux sont en effet évaporées des mers au-dessus de la terre et sont ramenées ensuite à la mer par les déclivités du terrain. Cette circulation produit partout le rafraîchissement. De même le point central, le soleil autour duquel la terre tourne, donne par son influence la vie sur la terre. Cette vie se manifeste par les plantes qui croissent et se développent sous l'action du soleil. Partout dans l'univers il y a donc une circulation produisant la vie. Le mouvement de la terre tournant autour du soleil, et des eaux circulant sur la terre, produit la bénédiction, car dans tout l'univers (selon la loi universelle et divine), chaque chose existe pour le bien et pour réjouir et bénir autrui. Le soleil existe pour le bien de la terre, et les différents éléments de la terre existent pour se bénir mutuellement. Il en est de même dans le corps de l'homme, les différents éléments qui le composent existent pour le bien les uns des autres. Il y a partout une circulation que nous pourrions appeler la circulation vitale. Les hommes respirent et mangent ce

L'action toute-puissante du message divin vécu

Sur un coteau fertile qui domine de profondes vallées verdoyantes, se dresse un riant petit village.

Roger et Gertrude vivaient là, s'occupant d'un petit commerce dans la rue centrale, tout en faisant valoir leur propriété agricole, secondés par la maman de Gertrude. La petite famille comportait les deux époux et quatre mignonnes fillettes.

Le papa, très doux, et très large envers le prochain, n'aimait pas voir souffrir les malheureux. Ayant eu à faire avec des personnes ingrates qui exploitaient sa bonté, il se vit un jour réduit à l'expulsion de son domicile et de ses biens, en partie confisqués. Ayant voulu venir en aide à ces amis qui se trouvaient dans la peine, il se trouva tout à coup, lui et sa famille, dépossédé de tout, à cause de la malhonnêteté de ses protégés. Seize ans

plus tard, après révision du procès, il eut la joie d'être réhabilité et de retrouver en partie ses biens, qui lui avaient été confisqués par erreur. Mais au moment de l'épreuve, la situation se manifestait douloureuse au plus haut point pour toute la petite famille.

La plus jeune des filles, Angélique, avait alors 5 ans. Cette situation subite laissa dans son cœur une impression de souffrance extrêmement profonde, à cause du chagrin de ses parents de se sentir réduits à la misère. Une voisine qui estimait beaucoup la famille et connaissait l'erreur du jugement intervenu, les recueillit chez elle. Il était resté à la petite famille juste un peu de terre que le papa continua d'exploiter. Ils trouvèrent un petit appartement en ville. Le père alla encore en journées pour suppléer au maigre revenu de ses champs. Une aimable amie mit à la disposition de la maman une machine à tricoter, ce qui permit à celle-ci de soutenir son compagnon par le fruit de son travail.

Les deux aînées furent placées, dès que l'âge le permit. Angélique, la plus jeune, était devenue une révoltée de la vie. Elle se sauvait souvent de l'école pour aller dans la nature ou au cimetière. Là elle réfléchissait profondément, car une de ses amies d'école était décédée, et cela l'avait fortement touchée. De nombreuses questions se posaient dans son petit cœur.

Le temps d'école d'Angélique se passa au sein de l'ambiance d'un couvent où son cœur eut bien à souffrir. Puis ses parents la placèrent en apprentissage chez une modiste très religieuse aussi, mais assez gentille, qui ne lui imposait pas ses convictions. Aussi Angélique se lia d'affection avec elle.

Les deux sœurs aînées étant parties dans la capitale, invitèrent leur troisième sœur à les rejoindre. Hélas! Celle-ci contracta au bout de deux mois une mauvaise grippe qui l'emmena rapidement dans la tombe. Ce fut extrêmement douloureux pour le cœur de la

maman. Angélique, qui avait alors atteint ses quinze ans, en eut aussi un immense chagrin. Plus que jamais son cœur se mit à chercher le pourquoi des difficultés de la vie et de la mort qui se dressait de nouveau devant elle. Après la mort de sa sœur, elle partit elle aussi rejoindre ses aînées, pour pouvoir aider davantage ses parents; mais l'air vicié de la grande ville ne lui fut pas favorable. Ayant été atteinte d'une grave maladie des poumons, elle dut revenir au pays, près de ses parents, sans pouvoir travailler. Le bonheur d'être auprès des siens était ainsi mêlé au sentiment pénible d'être à leur charge, bien que personne ne lui ait jamais fait de réflexions désobligeantes, bien au contraire. Chacun cherchait à lui faire le plus de bien possible. Ses deux sœurs aussi mettaient tout leur cœur à l'aider de toutes façons.

Son cousin Roger venait souvent à la maison. Il était très dévoué pour elle. Angélique pensa que la meilleure solution pour

qui ravitaille le sang, dont la circulation apporte partout le bonheur et la vie.

Actuellement les humains ne sont pas sous l'esprit de Dieu. C'est pourquoi ils s'usent comme un vêtement qu'on met de côté pour finir, parce qu'il est hors d'usage. C'est ainsi que l'homme vieillit, se ratatine, et pour finir meurt. Le travail se faisant plus difficilement, les fonctions des différents organes sont perturbées, et l'homme s'achemine peu à peu vers sa dernière demeure, la tombe, qui s'ouvre devant lui pour l'engloutir. C'est le manque de la circulation vitale qui est la cause de cette décrépitude, de cette déchéance et de ce malheur.

Le remède à tous ces maux est l'observation de la loi universelle, et l'introduction du Règne de la Justice sur la terre par le moyen du Christ, qui a donné sa vie en rançon pour les humains coupables. Chacun est invité aujourd'hui à collaborer à ce travail glorieux. Pendant le temps du haut appel, soit depuis la venue de notre cher Sauveur sur la terre jusqu'à nos jours, un petit nombre de personnes seulement ont commencé à réaliser cette circulation, consistant à faire mouvoir au sein de l'humanité la puissance vitale qui, lorsqu'elle sera son partage, lui apportera la vie, le bonheur, la santé.

Notre cher Sauveur vint sur la terre, au milieu de l'humanité malheureuse et dans les ténèbres, la pauvreté et la nudité, pour y commencer le premier ce travail de rétablissement, guérissant les malades, ressuscitant les morts, consolant les malheureux, leur apportant le bonheur et la bénédiction. Cette nouvelle circulation, qui doit s'établir tout d'abord dans les membres du corps de Christ, s'est manifestée au sein des sept assemblées d'Asie mentionnées dans l'Apocalypse et symbolisant l'histoire du petit troupeau pendant cette première partie de l'âge évangélique, l'appel céleste.

Les Saintes Ecritures déclarent que le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira pas : « Il est ici, il est là », nous dit le Seigneur Jésus, mais « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous. » Pour mettre en mouvement au sein de l'humanité cette nouvelle circulation, la circulation spirituelle et divine, le Seigneur Jésus a donné sa vie. Il a appelé pendant le haut appel une classe de personnes formant les membres du corps de Christ, le petit troupeau, la fiancée de l'Agneau, afin de devenir la nouvelle mère de l'humanité. Adam et Eve, ayant écouté l'adversaire, ont donné naissance à une mauvaise circulation et mis au monde une humanité gémissante et mourante. Christ et son épouse mettent au monde des enfants qui ne seront pas sous la condamnation de la mort. Pour cela il faut qu'une nouvelle circulation puisse s'établir. Jusqu'à ce que cette nouvelle circulation puisse être mise en mouvement, beaucoup d'efforts sont à faire, selon les exhortations de l'apôtre Pierre, qui dit : « Quels ne devons-nous pas être par la sainteté de la conduite et la piété, attendant et hâtant le Jour de Dieu. »

Un glorieux appel se fait entendre maintenant : le privilège de participer à la mise en mouvement de cette nouvelle circulation au sein de l'humanité. C'est un immense bonheur et un honneur très grand. Des milliers de personnes en ont déjà été réjouies et commencent à discerner cette nouvelle circulation qui se met en mouvement. Elle se manifeste par le fluide divin réalisé par l'amour, l'attachement et l'affection que l'on a pour son prochain, afin de le faire vivre dans la joie et la bénédiction, le reconforter, l'encourager, lui faire du bien.

C'est à ce noble travail que le peuple de Dieu est invité à collaborer. Il s'agit pour cela que cette nouvelle circulation, la circulation de la vie durable, puisse se produire d'une manière puissante et démonstrative au sein de tous ceux qui connaissent le programme divin

et désirent le voir se réaliser bientôt sur toute la terre.

Mettons donc tout notre cœur à favoriser ce mouvement, cette circulation bénie, qui se manifeste tout particulièrement actuellement par l'apparition de l'Armée de l'Eternel, le peuple du plaisir de Dieu. Elle représente la pierre vue en vision par Daniel, qui se détache de la montagne et qui doit remplir toute la terre par une circulation d'amour, de bienveillance, de sagesse et de justice. La circulation de vie sera alors établie sur toute la terre. Personne ne descendra plus dans la tombe, parce que tous les humains auront appris à réaliser une ligne de conduite légale, en vivant la loi universelle du bien et de la bénédiction.

C'est ce qui est merveilleusement montré et expliqué dans *Le Message à l'Humanité*, *Le Livre de Souvenir* écrit de la part de l'Eternel pour tous les hommes de bonne volonté. Le moment est venu en effet de l'accomplissement de la parole de l'ange aux bergers à Bethléhem : « Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

Rendement ou santé, il faut choisir

L'élimination des adventices dans les cultures est un problème bien connu des agriculteurs et jardiniers. Depuis 1974, l'emploi du glyphosate s'est répandu et progressivement, sa dangerosité a été étudiée et démontrée à tel point qu'il a été fortement question de le retirer du marché. Le journal *Ouest-France* du 17 novembre 2023 nous apprend que la commission européenne a prolongé de 10 ans l'autorisation de le commercialiser et de l'utiliser.

Le glyphosate prolongé, les désaccords persistent

La Commission européenne a tranché : le glyphosate, substance active controversée, sera autorisé pour dix années supplémentaires. Une décision critiquée par plusieurs associations.

Le glyphosate va de nouveau être autorisé pour dix ans dans l'Union européenne. Hier, les vingt-sept Etats membres étaient appelés à voter pour ou contre la proposition de la Commission européenne : renouveler l'homologation de cet herbicide controversé.

Faute d'accord entre les Vingt-sept, comme le 13 octobre lors d'un premier vote, c'est la Commission qui a eu le dernier mot. Celle-ci a annoncé dans la foulée qu'elle allait procéder « au renouvellement de l'approbation du glyphosate, sous réserve de certaines nouvelles conditions et restrictions ». Cette décision interviendra avant le 15 décembre, date à laquelle l'homologation expire.

Un recours envisagé

« Ce choix n'est pas une surprise, mais c'est un recul, l'autorisation précédente était de cinq ans. Alors que les inquiétudes persistent », réagit François Veillerette, porte-parole de l'association Générations Futures. Pour lui, la décision européenne est en « total décalage avec la réalité scientifique », se basant sur « une évaluation partielle, qui ne prend pas en compte les effets du glyphosate sur les écosystèmes et la biodiversité ».

Avec d'autres associations européennes, Générations Futures prévoit déjà d'engager un recours juridique pour faire annuler l'homologation. « Cela peut être très long, mais on a bon espoir que cela aboutisse, car des pans entiers n'ont pas été évalués », estime François Veillerette.

Selon Laurence Marandola, porte-parole de la Confédération paysanne, cette prolongation est « une erreur monumentale ». La représentante du syndicat agricole développe : « Cela laisse croire qu'on peut continuer à utiliser l'herbicide sans que cela ne pose problème. Alors qu'il représente notamment un problème de santé,

d'abord pour les agriculteurs. Cette décision repousse encore les possibilités de changements et de recherches d'alternatives. »

Ariane Malleret, chargée de campagne Agriculture à Greenpeace France, estime que la Commission « préfère se ranger du côté des lobbys de l'agrochimie plutôt que de suivre les avis scientifiques, d'appliquer le principe de précaution ».

La France s'abstient

La position de la FNSEA était tout autre. Pour le syndicat agricole majoritaire, faute « d'alternatives crédibles », on ne peut pas faire sans pour le moment. Selon Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA, cette décision se fie à la science. Il appelle à « investir maintenant pour trouver des solutions, sans surtransposition et sans augmenter la charge administrative ».

Le groupe allemand Bayer, qui a acquis Monsanto en 2018 et commercialise la substance active, s'est de son côté réjoui de l'annonce : « Cette nouvelle autorisation nous permet de continuer à fournir aux agriculteurs une technologie importante pour la lutte contre les mauvaises herbes. »

Lors du vote d'hier, la France a décidé de s'abstenir. Comme le 13 octobre. Le ministère de l'Agriculture a précisé cette position : « La France n'est pas contre le principe du renouvellement de la molécule, mais veut réduire rapidement son usage et encadrer l'utilisation, pour en limiter les impacts, et le remplacer par d'autres solutions chaque fois que c'est possible. » Le ministère assure que la France a fait « de nombreuses propositions » à la Commission pour encadrer les usages, et regrette « que cette dernière ne les ait pas retenues ».

La France souhaitait également un délai d'homologation plus court, « afin de pouvoir intégrer les compléments d'analyse dès qu'ils seront disponibles ». En France, « le glyphosate continuera à être encadré : son utilisation sera autorisée là où il n'existe pas d'alternative, et le gouvernement continuera à rechercher des alternatives et à accompagner les agriculteurs ».

L'abstention de la France est critiquée par plusieurs associations, qui dénoncent « un renoncement ».

Les autorités ne sont pas unanimes concernant la dangerosité du glyphosate. Le flou vient de ce que les différents organismes de contrôle considèrent certaines études plutôt que d'autres. Cette différence d'opinion permet la prolongation d'autorisation de sa commercialisation. Cependant, plusieurs études ont prouvé qu'il était cancérigène. On peut donc se demander ce qu'il faut choisir : la lutte contre les plantes parasites dans les cultures ou la santé de l'homme, des animaux et la prospérité de la nature ?

Le glyphosate est un herbicide total foliaire systémique, c'est-à-dire non sélectif, absorbé par les feuilles et à action généralisée. C'est le désherbant le plus vendu au monde. Son utilisation a été multipliée environ par 100 dans le monde en 40 ans (de 1974 à 2014). Le glyphosate est classé depuis le 20 mars 2015 comme « probablement cancérigène » par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) mais les avis ne concordent pas sur ce point. En mai 2016, des experts communs entre l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS/WHO) ont estimé qu'il est improbable que le glyphosate soit cancérigène par voie alimentaire. Des appréciations similaires ont été rendues par d'autres organisations.

Il nous semble que dans ce contexte, il conviendrait d'appliquer le principe de précaution afin de ne pas prendre de risques pour la santé des utilisateurs, des consommateurs mais aussi pour les animaux et la nature. Des études ont démontré, entre autres, que le glyphosate était nocif pour les abeilles, déjà victimes d'autres produits chimiques et de parasites qui les ont décimées ces dernières années. Prolonger des autorisations en faveur de ce produit pour 10 ans est dangereux.

elle et pour sa famille était d'unir sa vie à la sienne.

Roger étant employé au chemin de fer, ils durent partir dans la région du nord un certain temps. Un petit garçon était venu entre temps égayer le foyer. Malheureusement la santé de la maman étant précaire, l'enfant ne reçut pas une longue impulsion vitale. Six mois après, Angélique eut la douleur de le conduire à son tour au cimetière.

La douleur provoqua chez elle une forte dépression nerveuse. De ce fait des incompréhensions réciproques se manifestèrent au sein du ménage, alors qu'une aimable fillette venait de naître. Le malheur commençait ainsi à s'installer au logis. De plus un voisin eut besoin un jour des services de Roger pour la confection d'un puits dans les jours un peu plus froids de l'hiver. Ce dernier n'ayant pas pris suffisamment de précautions, il contracta à son tour une maladie des poumons qui l'obligea à passer plusieurs mois en sanatorium.

Angélique, malgré sa santé bien fragile, dut alors se remettre au travail pour subvenir aux besoins de sa fillette. Elle entreprit un petit commerce ambulante. Ses deux sœurs l'aidèrent encore de leur mieux.

Au bout d'un certain temps, Roger revint du sanatorium. Mais étant tous deux passablement aigris par les difficultés, le retour du mari au foyer créa une situation de plus en plus tendue. Les caractères très différents des deux époux se heurtaient constamment. La vie devenait de plus en plus pénible, à tel point qu'Angélique se mit à envisager sérieusement une séparation.

Cependant l'Eternel, à qui Angélique s'adressait dans ses moments pénibles, veillait avec bienveillance. C'est ainsi qu'un jour où le découragement commençait à envahir son cœur, et où des pensées très sombres l'assaillaient, elle entendit un coup frappé à sa porte.

Deux dames se présentèrent devant elle.

Elles lui parlèrent des espérances du Royaume de Dieu qui allait s'établir sur la terre, apportant des jours heureux et bénis. Angélique ayant été profondément déçue dans sa religion, se montra passablement sceptique. Cependant les visiteuses se penchèrent avec tant d'affection sur sa fillette qui était souffrante, qu'Angélique en fut profondément touchée. Cela fit sur son cœur une impression si bienfaisante qu'elle leur prit le livre qui lui était proposé, pour les remercier de leur sollicitude.

Deux mois s'écoulèrent sans qu'Angélique ait jeté les yeux sur le volume qu'elle avait acheté. A ce moment-là, ayant été atteinte d'une crise aiguë de lumbago, elle se trouva obligée pendant trois semaines de garder le lit. Elle se souvint alors du livre qu'elle avait acheté, et voulut en prendre connaissance. Dès qu'elle l'eut commencé, elle fut captivée par son contenu, et le lut jusqu'au bout avec avidité. Cette lecture trouvait dans son cœur

un écho profond. C'était un horizon tout nouveau qui se présentait devant elle, des choses si merveilleuses et si plausibles en même temps que son enthousiasme grandissait à chaque page. Comprenant que ce merveilleux message allait pouvoir transformer complètement le cours de ses pensées, et de sa manière d'envisager la vie, sitôt guérie, elle prit le train pour se rendre à l'adresse indiquée sur le volume, afin de recevoir d'autres renseignements. Encore sous l'impression merveilleuse de sa lecture, elle dit à ceux qui la recevaient : « Je pense divorcer, car je ne m'entends pas du tout avec mon mari, et venir avec vous pour travailler au Royaume de Dieu et à la délivrance de l'humanité. Mes sœurs élèveront très volontiers ma fillette. Quant à moi, je suis à votre disposition. »

Ses interlocuteurs l'écoutèrent avec beaucoup de bonté et d'attention. Puis ils lui demandèrent : « Avez-vous bien lu le volume que vous avec eu en mains ? »

Mais évidemment, le glyphosate est simple d'utilisation, relativement peu onéreux et efficace. De plus, il est utilisé depuis plus de 40 ans pratiquement par tous les agriculteurs. Si on veut l'éliminer, il faut trouver un remplaçant à la hauteur de ses caractéristiques d'utilisation. D'autre part, si l'on veut renoncer aux produits chimiques, la lutte contre les mauvaises herbes exige beaucoup de main d'œuvre, du temps et de l'argent. A cause de ces inconvénients, on a recours à des produits toxiques. Nous le voyons, nous sommes dans une impasse. Pour en sortir, comme nous avons pu le constater pour d'autres problèmes, notre savoir et nos capacités ne pourront y suffire.

Pour nous qui apprenons à placer notre confiance en Dieu, la seule solution est de lui remettre nos problèmes et de lui demander conseil. Il nous fera voir son salut et le moyen d'enrayer la condamnation qui plane sur tout le genre humain comme équivalence du péché. Nous savons d'autre part, que l'Éternel a, depuis la chute de nos premiers parents, œuvré au Rétablissement de toute l'humanité. Il ne veut pas punir mais bénir. Preuve en soit le sacrifice précieux qu'Il a consenti à offrir par le don de son Fils bien-aimé qui a donné un témoignage éclatant, majestueux mais aussi humble et plein d'amour à la vérité. Écoutons-le, suivons ses traces, selon son invitation et nous pourrons nous associer à cette œuvre de rétablissement qui va bientôt s'achever et qui permettra à l'humanité de retrouver sa destinée: la vie éternelle sur la terre restaurée.

Expériences de mort imminente

La mort et la vie sont deux sujets qui ont toujours intrigué les humains. Médecins, philosophes et autres spécialistes ont cherché à percer les mystères qui entourent notre existence et sa fin. Le journal *Tribune de Genève* du 4 décembre 2023 consacre, à ce thème récurrent, un long article signé Guyonne de Montjou.

Les images partagées des expériences de mort imminente

Témoignages – Les récits des «revenants» livrent des secrets toujours plus étonnants sur l'au-delà et la conscience.

C'est une découverte étonnante que viennent de faire des chercheurs de l'Université du Michigan: au moment de rendre leur dernier souffle, deux femmes de 24 et 77 ans ont vu leur rythme cardiaque s'accélérer. Leur activité cérébrale a montré un pic d'ondes gamma, émises depuis une zone postérieure du cerveau, celle qu'on associe à la conscience, aux rêves, à la méditation ou à la récupération de la mémoire. «Si cette partie du cerveau est stimulée, cela signifie que le patient voit quelque chose, peut entendre quelque chose et potentiellement ressentir des sensations extérieures à son corps», a expliqué Jimo Borjigin, l'auteure principale de l'étude, ajoutant que cette partie semblait être «en feu».

L'électroencéphalographie dernier cri utilisée pour cette étude livre des conclusions déroutantes. Elle invite à considérer les expériences de mort imminente (EMI) sous un nouveau jour. Survenant de façon aléatoire dans une situation de danger physique ou émotionnel intense, celles-ci s'accompagnent de visions dont la trame semble commune. Que peut-on en déduire? Notre existence se condenserait-elle à l'instant précis où elle s'achève, selon un archétype universel? A la lumière des dernières découvertes scientifiques, les récits d'EMI gagnent en crédibilité.

«Une lumière blanche m'a enveloppée»

Ceux qui ont vécu de telles expériences ni ne vacillent ni ne frémissent lorsqu'ils les racontent. «J'ai traversé les barreaux de mon lit. Aussitôt, une lumière blanche, une lumière-matière, m'a enveloppée: j'entrais dans un nuage. Je ne sentais aucun danger. Tout était accom-

pli.» Laurence Lucas Skalli, aujourd'hui psychiatre, se souvient qu'enfant, cette vision, survenue alors qu'elle s'étouffait sous le coup d'une double pneumonie, a changé sa vie. «Panicquée à l'idée de ne plus respirer, je suis brusquement sortie de mon corps de douleur: c'était extraordinaire», poursuit cette femme au ton tranquille. «Plus d'angoisse, plus de mal. Une joie profonde. Et puis, je me suis retrouvée au-dessus de ma grand-mère occupée à tricoter. Je me vois lui parler, mais celle-ci ne me répond pas, ne me voit pas. La panique revient. Ma vision s'arrête. Je me réveille en plein massage cardiaque.»

Les EMI agrègent des éléments mystiques et spirituels chez tous les individus, quels que soient leur religion, leur niveau d'éducation, leur histoire. Leurs descriptions se succèdent et se ressemblent d'une manière confondante. Certains détails sont si récurrents qu'ils pourraient suggérer une forme de mimétisme: on retrouve le halo intense de lumière blanche, le tunnel, la ouate, la paix et une présence d'amour ineffable. Il y a aussi la disparition de toute douleur et de peur. La mort, transformée en appel, n'a plus rien d'intimidant. D'ailleurs, existe-t-elle encore?

Le temps est aboli

Quel but pourraient poursuivre ces étranges et fugaces aventures que rien n'égalait en intensité? Pourquoi leur image reste-t-elle gravée si nettement, intacte, inaltérable, dans la mémoire de ceux qui les ont vécues? Près de cinquante ans après leur révélation au grand public, ces expériences de mort imminente (EMI) demeurent énigmatiques. Depuis la parution du best-seller «La vie après la vie» (Robert Laffont), en 1975, signé du médecin américain Raymond Moody, nombre d'entre elles ont été décrites, sans que l'on sache si on frise là le paranormal, l'illusion ou, au contraire, une vérité entrée par effraction dans la connaissance humaine. La mort reste le mystère le mieux gardé de notre vie terrestre, toute banale qu'elle est. Ceux qui disent en être ainsi revenus, à travers ces expériences, soulèvent-ils un bout du linceul? Ou bien parlent-ils d'autre chose?

Il y a une vingtaine d'années, seize critères objectifs pour qualifier la validité d'une EMI ont été définis. Dans 90% des cas, les «expérienceurs», comme on les appelle dans la minicommunauté scientifique qui s'échine à expliquer ces phénomènes, éprouvent une sensation de paix et de tranquillité, un bien-être intense; 76% d'entre eux témoignent d'une lumière irradiante et du passage par un tunnel ainsi que, pour certains, d'une «décorporation» (sensation de quitter son corps physique). Le temps est aboli, le point de non-retour proche, la plénitude attire déjà dans son coton, associée à l'impression d'enfin tout comprendre sur soi et l'univers. Le contact avec ceux qui sont décédés pour de bon se scelle, l'ubiquité permet de voyager dans le grand tout... Les jalons essentiels de l'existence sont revisités. Tout cela est vécu en quelques secondes terrestres tandis qu'on nous pense déjà mort. À écouter ces «revenants», on n'aurait finalement jamais été aussi vivant.

«Une puissance d'amour»

«Grâce à notre base de données de 2000 témoignages qui proviennent du monde entier, nous avons récemment ajouté quelques critères», explique Charlotte Martial, postdoctorante en sciences biomédicales, directrice des études sur les EMI au Coma Science Group à l'ULiège, l'un des quatre laboratoires dans le monde à s'occuper de ce sujet. «Nous avons identifié que la perte de sensation d'avoir un corps et l'ineffabilité étaient récurrentes», assure cette scientifique de 31 ans qui a pris la suite du Dr Steven Laureys pour étudier les versants neuroanatomiques et psychologiques de ces expériences aux frontières de la mort.

Selon une étude du cardiologue néerlandais Pim Van Lommel parue dans la revue «The Lancet» en

2001, 18% des personnes qui sont victimes d'un arrêt cardiaque font une EMI. De manière générale, l'âge moyen des expérienceurs est de 52 ans. Même si les études en Asie sont quasi inexistantes, notons que certains individus d'origine indienne voient apparaître une rivière, au lieu du tunnel occidental, pour voguer vers la lumière. Signe que cette expérience sans frontières adhère à l'imaginaire culturel singulier de chacun. La présence d'une «puissance d'amour» dans cet au-delà imaginé est commune à neuf expériences sur dix. Pour les autres, le moment est fort désagréable, voire traumatisant.

«Nous avons identifié trois types d'EMI négatives, détaille encore Charlotte Martial: l'EMI «infernale», qui donne l'impression d'entrer dans un monde non terrestre peuplé de monstres et de feu; l'EMI «void», vide, qui donne à l'expérienceur l'impression de n'être plus rien et d'évoluer dans un néant sans limites; enfin, l'EMI «inverse», qui contient les dimensions habituelles mais alors vécues dans une teinte négative.» Ces redoutables épisodes sont éprouvés par des personnalités suicidaires, fragiles ou en proie à d'importants troubles psychologiques. La rémission, malgré tout, n'est jamais loin: «Certains suicidaires peuvent vivre une EMI positive, même lors de leur tentative!» note la chercheuse sans ciller. La surprise d'une vision reconfortante peut ainsi donner un nouvel élan à l'existence. Il se pourrait que ces expériences frontalières ouvrent certains yeux mieux que la science, le tantrisme ou les traités de théologie... Un détour foudroyant pour mieux goûter à sa vie sous sa forme maximale.

«J'avais 14 ans et j'ai fait un arrêt cardiaque durant une grave crise de péritonite», raconte Sophie, professeure de philosophie en Rhône-Alpes. «En une fraction de seconde, la douleur a disparu et je me suis vue d'au-dessus, mon corps dans une lumière dorée, apaisante, pas éblouissante. J'étais dans une sérénité complète. J'ai vu les médecins s'affairer au-dessus de mon corps que je voyais d'en haut, j'entendais leurs voix. Et puis, le grand trou noir. Je me suis réveillée après l'opération.» C'est seulement quinze ans plus tard, après une phase d'agnosticisme durant laquelle Sophie avoue avoir rejeté tout ce qui se rapportait à cette expérience, qu'elle a fini par l'accepter.

Une expérience mystique

Elle est devenue croyante, tendance déiste. «Aussitôt, à la trentaine, mon verrou intérieur a sauté. Je me suis sentie très réceptive à toute expérience de ce type, comme le chamanisme ou l'hypnose. Aujourd'hui, je constate parfois que certains sons, comme les tambours orientaux, ont un effet immédiat sur moi: ils me font sortir de mon corps», explique-t-elle dans une joie perceptible, avant de tirer une conclusion de philosophe: «Je suis convaincue désormais que la souffrance que nous avons provoquée volontairement ici-bas, nous la revivons au centuple dans l'au-delà, comme une boucle infernale de culpabilité. L'inverse est vrai: ce que nous avons accompli de bien nous permet de vivre en paix après notre mort.»

Le père Pascal Ide, initié à ce type de contacts avec le surnaturel, réfléchit tout en parlant, comme on marche aux côtés d'un ami. Pour ce docteur en médecine, philosophie et théologie, tout confirme l'existence d'un Dieu d'amour, qui cherche incessamment à entrer en contact avec sa créature: «La question que nous adresse cette puissance lumineuse, irradiante, qui apparaît à chacun est: comment as-tu aimé? Ces expériences donnent la certitude que la seule chose importante de notre vie est notre qualité d'amour. La mort ou la proximité de la mort nous ramène à l'essentiel, en quelque sorte. En centrant la personne en son cœur, cette expérience peut lui permettre de vivre le temps qui lui reste à partir de ce qui est le plus central. D'où la forme de conversion, de changement de vie qui peut suivre une EMI. Pour moi, en tant que chrétien», murmure soudain cet explo-

– Je l'ai lu et relu, répondit Angélique, j'en suis toute pénétrée.

– Avez-vous compris qu'il s'agit pour tous ceux qui veulent vivre le programme divin, de se réconcilier premièrement dans toutes les directions?

– Oui, oui, dit-elle, j'ai bien compris.

– Alors la première chose serait de vous efforcer d'arriver à vous réconcilier avec votre compagnon.

Angélique n'avait évidemment pas du tout réfléchi à cette chose essentielle. Mais elle comprit immédiatement la logique et la valeur de ce précieux conseil et toute sa nécessité. Elle rentra donc chez elle avec le grand désir de réaliser le nouveau programme qui se présentait à elle. Ce n'était certes pas chose facile. Elle trouvait dans son cœur toutes sortes de griefs contre Roger. Aussi la chose se dressait devant elle comme une montagne. Cependant son désir était profond de la réaliser. Se sentant très faible et incapable par

elle-même, elle demanda instamment au Seigneur de l'aider dans son désir et dans ses efforts. Elle avait aussi la consolation par l'assurance de ceux qui l'avaient conseillée, et qui lui avaient promis de la soutenir de tout leur cœur par la prière, ce qui était pour elle un grand secours.

C'est ainsi qu'Angélique se mit avec courage à l'œuvre. Elle s'efforça d'être plus aimable, plus conciliante, de renoncer à vouloir avoir raison, de passer par-dessus les difficultés de caractère de son mari. Tout de suite elle en ressentit un grand bienfait dans son cœur, ce qui se répercuta dans tout son organisme. Les nombreuses crispations nerveuses, résultat de ses heurts avec le caractère de Roger, s'espacèrent de plus en plus. Elle fit aussi de grands efforts pour apporter à sa fillette une ambiance aimable, bienfaisante, calmante, ce qui produisit un effet merveilleux sur la santé de l'enfant. Tout cela fut un immense encouragement pour Angélique.

Un petit garçon était venu entre temps agrandir la famille. Puis la guerre éclata, amenant le chagrin, le malheur et le trouble autour d'Angélique. Elle prit à cœur de consoler partout où elle pouvait. Elle allait puiser ses forces spirituelles au sein des assemblées du Royaume de Dieu, malgré les difficultés que lui faisait son mari. Mais elle persévéra malgré tout, car elle sentait que les réunions lui communiquaient une force morale qui lui permettait d'être un grand encouragement pour ses voisins, et d'exercer une heureuse influence au sein de sa famille.

A force de bonne volonté et de travailler son cœur, elle vit pour finir ses enfants se rendre avec elle aux réunions, heureux de sentir la chaude affection de leur mère et de la famille de la foi.

D'autre part, gagné par l'ambiance si bienfaisante qu'Angélique répandait autour d'elle, Roger devenait de plus en plus souple. Il laissait plus volontiers sa compagne se rendre

aux réunions avec les enfants. Pour finir il se décida même à aller visiter une des stations d'essai du Royaume de Dieu. Là son cœur fut vivement touché. C'est ainsi qu'une harmonie heureuse et une vie de famille bienfaisante put se réaliser au sein du foyer.

En constatant tous les bienfaits produits en elle et autour d'elle par la connaissance et la pratique des voies divines, Angélique est enthousiasmée. Son mari est reconnaissant de la transformation intervenue dans son ménage. Aussi laisse-t-il Angélique profiter de tout son temps libre pour aller apporter autour d'elle le merveilleux message de la réconciliation et de la bénédiction qui l'a rendue si heureuse ainsi que toute sa famille. Son plus grand bonheur est de répandre autour d'elle la bonne nouvelle du Royaume qui vient, et de se dépenser tant qu'elle peut pour hâter le jour de la délivrance pour la pauvre humanité souffrante, qui attend sans le savoir la révélation des fils de Dieu. Elle

